

## Initiative de Recherche Prise de Risque de l'Épargnant Français

---

**Partenaire** : Université d'Orléans - Yomoni

**Responsables Scientifiques** : Alexis Direr (Université d'Orléans)

**Site internet** : <https://www.institutlouisbachelier.org/programme/prise-de-risque-de-lepargnant-francais/>

### DESCRIPTION DU PROGRAMME DE RECHERCHE

---

Le projet part du constat que dans l'industrie des fintechs, la recherche universitaire n'est pas directement accessible pour des structures de petite taille n'ayant pas les capacités (humaines et financières) d'intégrer les ressources nécessaires. Parallèlement, les fintechs disposent de bases de données exclusives et d'une capacité pour la mise en place de procédures de test empiriques et expérimentale éclairant la capacité des épargnants à gérer les risques financiers.

Le paysage français des fintechs ne cesse d'évoluer au cours des derniers mois. Ces nouvelles entités ont fait état d'une importante capacité de développement et d'une vélocité jusqu'alors très rarement rencontrée. Que ce soit dans la gestion d'actifs, le crédit au particulier, l'agrégation de comptes ou encore de nouvelles technologies telles que la blockchain, les fintechs ont connu un développement si rapide que toutes n'ont pas eu le temps d'exploiter l'ensemble des données collectées. Ces dernières, de sources diverses, sont inédites. De plus, les fintechs ont cette capacité de collecter toutes les données nécessaires à la réalisation d'expériences permettant une étude approfondie du comportement de l'épargnant.

C'est en plaçant l'épargnant au centre de leur activité que les fintechs sont parvenues à changer le paysage de l'industrie. Que ce soit au niveau des interactions avec les clients en direct ou les données collectées, les synergies entre les fintechs et la recherche universitaire apparaissent nombreuses.

La thématique de l'IDR s'inscrit dans un contexte de participation accrue des épargnants aux marchés financiers, qui s'explique notamment par le développement de l'épargne retraite, la mise en place d'incitations fiscales en faveur de l'épargne financière, et la baisse continue des taux d'intérêt. Une large gamme de produits financiers risqués et souvent complexes sont proposée aux ménages dans les contrats d'épargne comme le Plan d'épargne en actions, l'assurance vie ou les produits d'épargne retraite. Cette ouverture de l'épargne des particuliers aux marchés financiers s'accompagne d'une responsabilisation accrue en matière de choix d'épargne et d'investissement, ce qui soulève des questions fondamentales, comme leur capacité à diversifier leurs avoirs, à minimiser les frais, ou encore à tenir leurs positions en évitant d'acheter et de vendre aux plus mauvais moments.

Face à ce constat, la recherche académique a accumulé un corpus considérable de connaissances sur les problèmes de choix d'épargne, de modélisation, représentation et gestion des risques financiers. Les travaux empiriques soulignent l'existence de nombreux biais décisionnels en matière de choix financiers. Les particuliers, affectés par une attention, des capacités cognitives et des connaissances limitées sont dans l'ensemble démunis face à des choix financiers complexes. Les études en finance comportementales et leurs applications répondent aux problématiques rencontrés par l'industrie financière sur les moyens les plus appropriés d'assister les épargnants dans leurs choix d'épargne et de placement. L'objectif général du projet s'inscrit dans ce contexte et vise la production d'une recherche de qualité et originale sur les risques financiers, leurs perceptions par les épargnants, les erreurs de

gestion des risques qui en découlent, ainsi que les moyens les plus appropriés de les assister de manière à réduire les biais décisionnels. Les objectifs qui en découlent se déclinent de la façon suivante:

- Comment assister les épargnants dans leurs choix d'épargne et de portefeuille ?
- Quelles décisions d'allocation déléguer au gestionnaire des contrats ?
- Comment présenter l'information financière sur les risques et les rendements futurs de manière à amener les investisseurs à choisir les meilleurs arbitrages ?
- Quelles connaissances financières minimales sont-elles nécessaires à une prise de décision éclairée ?
- Comment sensibiliser les épargnants à l'importance des bonnes pratiques de gestion des risques, avec quels résultats ?

## **EQUIPE DE RECHERCHE**

---

- Alexis Direr, Université d'Orléans
- Béatrice Boulu-Reshef, Université d'Orléans
- Sylvain Benoit, Université Paris Dauphine
- Jérémie Dudek, CREST
- Indigo Jentry JONES, doctorant, Université d'Orléans

## **PUBLICATIONS DE L'ANNEE**

---

Béatrice Boulu-Reshef, Alexis Direr and Nicole von Wilczur (2022) "Algorithmic vs. Human Portfolio Choice", Working Paper Series, Economic Research Department of the University of Orléans (LEO), DR LEO 2022-15. (submitted to Management Science)

## **RESTITUTION DES TRAVAUX LORS DE MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES**

---

Organisation du workshop "Financial advice, Profiling and Portfolio Choice of Households" was le 8 décembre 2022